DJOHI 44

N°2, DECEMBRE 2022

DJOHI
Etude et usage du Yi Jing

SOMMAIRE

- Présentation du groupe DJOHI 44.....p.2

- ***Ouverture*** : Double question, destinée et libre arbitre, Georges SABY.....p.3

- ***Les mains dans le Yi Jing*** :
  - ☯ Atelier DJOHI Trait 1 (extraits).....p.8
  - ☯Rencontre de la Neyliere Trait 6 (extraits)..p.13

- ***Les mots du YI JING*** : mutations et traits mutants par Gilles BADAIRE.....p. 17

- ***Notes de lectures*** :
  Variations sur les mutations de Samia Khalaf, par Dominique Bourhis.....p.21
  .

- ***Analyse de tirage*** : .....p..23

Revue du groupe DJOHI44

badairepro@gmail.com

06.16.53.43.08

PRESENTATION DU GROUPE DJOHI44

Nous sommes plusieurs personnes intéressés par le Yi Jing sur Nantes et curieux de partager cette pratique avec d'autres.

Lors de stages de formation Djohi à Saint Antoine l'abbaye, lors de séminiaires de formation avec Georges SABY, au détour de conférences avec Cyrille JAVARY nous nous sommes pris aux jeu du calcul de tirages.

Notre souhait est de réunir les personnes intéressées par le Yi jing sur la région Nantaise et la région Ouest , à la fois sur des aspects de formation , de pratique de tirages et de recherche.

Des ateliers d'initiation, de partages de tirages, de réflexion autour du Yi jing sont organisés (en visio conférence (par zoom) ou sur Nantes en fonction du contexte) . Des intervenants sont invités à nous faire partager leur connaissance et leur pratique .

Que l'on soit débutant ou plus avancé dans la connaissance du Yi jing, toute personne a sa place dans ce groupe d'échanges qui privilégie le partage et la convivialité.

Ce groupe est en lien avec l'association djohi www.djohi.org qui œuvre depuis 1985 à la promotion et à l'enseignement du Yijing .

Un blog mentionne l'actualité de notre groupe : djohi44.blogspot.com

Les illustrations du sommaire sont de Li Yan et Tan Xiachun/Li Dianzhong

CHEVAUCHER LE CHANGEMENT

DOUBLE QUESTION DESTINÉE ET LIBRE ARBITRE

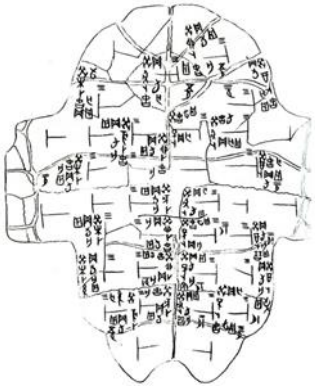
On a fait dire aux chinois des temps passés qu'ils avaient une notion de la Destinée Humaine irrémédiablement inscrite. Ce point de vue est faux.
Que la destinée comporte des lignes temporelles inscrites quelque part, décrit une partie de la réalité que nous observons tous, en occident comme en orient.

Des penseurs actuels comme Philippe Guillemant envisagent que ces lignes du destin soient dessinées quelque part dans des univers futurs qu'on peut associer intellectuellement aux probabilités de nos choix. Elles prennent formes ou non en fonction des intentions profondes ou superficielles de nos êtres à la fois individuels et aussi dans leur aspect de participation à un collectif d'êtres humains : l'humanité.

L'usage du Yijing permet de tenter de choisir entre ces lignes de futurs possibles.
Nous ne créons pas le futur seuls, il est intriqué avec le vivant et la matière autour de nous. Le tissage qui relie le vivant n'est connu que partiellement. On découvre à épine que la forêt est un unique organisme connecté. On découvre à peine que les bactéries et les virus que nous croyons héberger dans notre corps sont aussi nous-mêmes, et peut être qu'elles participent à nos pensées ?

LA DOUBLE QUESTION

Les chinois du passé lorsqu'ils ont gravé par des signes sur carapaces de tortues, déposaient les résultats de leurs questions spéculatives sur le présent, bientôt futur.
Ils l'ont fait selon une formule le plus souvent double qui se résume par la formule
FAIRE / PAS FAIRE.



Cette formule gravée sur carapaces de tortues, il y a 4 000 ans est toujours d'actualité parce que la langue populaire chinoise contemporaine l'utilise chaque fois que l'on veut signifier un interlocuteur une question sur un choix, on dit alors : faire/pas faire ceci ?

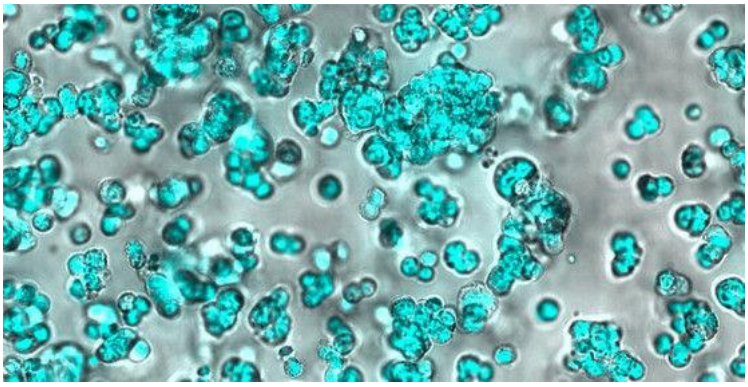
LE MYSTÉRE DU TEMPS

Le temps semble justifier son existence lorsque nos esprits s'essaient à le cerner.

Comment participons-nous activement au processus de changement ?

L'organisation du vivant végétal, animal, microscopique ou de taille humaine, s'appuie au présent sur le passé pour faire des choix. Ces choix ne sont pas tous organisés statistiquement. L'expérience du passé ne semble pas être le seul facteur de l'organisation des choix de la vie.

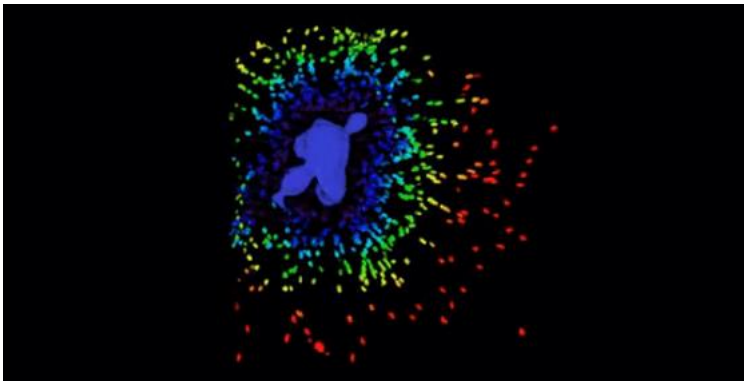
On pourrait se demander d'ailleurs si la matière non vivante perçoit le temps et participe à une évolution. De fait elle vibre. Toute matière est aussi onde et vibration locale.
La pensée scientifique au regard de ce qui est inanimé considère que la matière subit le temps. Cette considération est un pari intellectuel, en fait nous n'en savons rien, car ce n'est pas démontré rigoureusement.
Tant qu'on ne communique pas avec un caillou on ne sait pas s'il a une pensée ou pas de pensée.



Par contre ce qui est organisé en tant que vivant semble utiliser le temps pour se construire un parcours de vie, se reproduire, durer de diverses manières.
Les interactions des cellules vivantes entre elles dans des êtres tels que nous les humains, laissent l'impression d'être dotée d'esprits et/ou de pensée autonome.

Depuis les briques élémentaires de la matière qui s'associent en molécules jusqu'à l'apparition d'une cellule vivante capable de se reproduire, il y a du temps, et des changements de relations entre ces briques qui s'unissent en se liant chimiquement, en utilisant les forces fondamentales que la science étudie et tente de comprendre.
Ce mouvement d'agrégation qu'on appelle la Vie, organise la matière d'une façon unique. Il s'est poursuivit et raffiné jusqu'à rendre certains éléments capables de se multiplier, voilà le vivant.

Avec les êtres composés de milliards de cellules, en interaction entres-elles, et en interaction avec d'autres êtres vivants unicellulaires ou multicellulaires, la vie a développé des propriétés étranges que nous nommons sentir, évaluer, penser, imaginer.



LE LIBRE ARBITRE

L'apparition de fonctions psychiques animées par des esprits semble nous indiquer la survenue d'un espace de libre arbitre au cœur de la vie. Il se pourrait qu'il participe à ce que Teilhard de Charden a nommé la néguentropie. Elle ordonne les systèmes en accroissant leur énergie de lien. Elle organise au cœur du Chaos l'opposé de l'entropie, de cette dégradation naturelle des choses qu'on observe dans la nature, mais qui comme tout phénomène Yang a son opposé Yin associé.

Illustration de l'Homme-dé, roman de Luc Rhinehart

La prise de décision, c'est-à-dire la capacité de choix dans nombre de situations, se montre à la fois conditionnée par les connaissances passées, mais aussi soumise à une capacité unique : le libre choix au présent.

On pourrait penser que l'intelligence éduquée aurait bénéfice à ne pas utiliser la possibilité d'aller vers l'inconnu en décidant par hasard.

Mais l'observation, c'est-à-dire l'expérience montre que le vivant peut tirer bénéfice à tenter de sortir de ses habitudes en allant parfois faire des essais qui vont à l'encontre des savoirs issus de son expérience passée.

À ce moment là, en passant par de tels essais, il peut y avoir échec ou réussite. Mais ces essais sont nécessaire pour surmonter les moments de périls. Lorsque l'on échoue à vivre ou à mieux vivre, il est temps de tenter non pas l'impossible, mais de nouvelles voies de nouveaux chemins, plutôt que de périr ou de s'étouffer dans un marais qu'on sait sans fond.

Le Yijing est là pour nous apporter son aide dans cette direction du choix multiple.

À la croisée du chemin, ce n'est pas le Yijing qui décide, ou qui sait.
Il ne sait rien, mais il peut nous aider à choisir autrement.

L'expérience du double tirage/calcul en Yijing, c'est-à-dire de la double question est générateur de situations ou l'équivalent de ce qu'on peut nommer libre arbitre à l'occidentale est mis en œuvre par une technique bien simple : poser une double question à la chinoise, qui crée une croisée des chemins, c'est-~~à-~~dire un aiguillage possible dans un choix orientant le futur.

Ce parcours est simple.
Face à une situation où on s'interroge, on pourrait effectuer un tirage unique, demander par le truchement du Yijing : Moi Faire Cela dans ces Circonstances.
Cela reviendrait à confier à notre intelligence, c'est-à-dire notre expérience passée le soin d'évaluer l'ambiance d'appariement entre le texte du Yijing et ce que nous pensons/sentons de la situation.

Mais, le fait d'utiliser la double question va changer quelque chose à l'expérience.
Nous allons effectuer deux calculs Yijing :
1 - Faire Ceci de Précis
2 - Ne pas Faire Ceci de Précis

Le décryptage des deux calculs va nous apporter deux informations assez opposées ou au minimum différentes, sur le présent et son développement futur probable ou possible. Il va nous falloir alors trancher entre les deux propositions.

RÉFLEXION POSTÉRIEURE AUX RÉSULTATS DE DOUBLES QUESTIONS PASSÉES

La sagesse jaillit de l'expérience.
Utiliser la méthode de la double question avec le Yijing, positive et négative, constitue une base de donnée inhabituelle pour un occidental formaté au cartésianisme.

Grace à cette méthode en réfléchissant sur nos essais passés, réalisés en nombre suffisant, on réalise que la tendance première à choisir selon nos préférences, c'est-à-dire selon nos conditionnements, n'est pas toujours la plus efficiente dans toutes les situations.

On s'aperçoit, parfois ou souvent, que le choix que nous n'aurions pas fait selon notre penchant naturel apportent aussi des avantages que nous n'avions pas prévu.

C'est là que l'usage du Yijing commence à créer une mutation en nous, si notre ego se malléabilise suffisamment pour en profiter, parce qu'il faut oser une première fois choisir ce que nos habitudes ne nous conseillent pas.

Lors d'une période de ma vie ou les choses semblaient se bloquer autour de moi, la double question au Yijing m'a permis de constater que des solutions apparaissaient en allant là ou mes pas, mes pensées, mes choix n'allaient jamais.

Restant dans l'habitude et le conditionnement je n'usais pas du libre arbitre. La systématique habitude de faire confiance au passé me faisait tourner en rond.

Aller au-delà de cette facilité, dans une autre direction demande une rupture courageuse.
Sentir dans sa vie l'instant propice pour cette tentative, est bien le propre du vivant.
Ce pouvoir se nomme libre arbitre.

Cela ne s'effectue pas par la réflexion logique, mais en amont dans la partie non consciente de la pensée et de l'esprit le Yi des chinois.
Yi entité viscérale et fonction psychique associée au méridien d'acupuncture Zu Tai Yin. Elle gère la mémoire et l'intellection entre autres.

Le vivant peut élire de temps à autre un chemin nouveau, différent.
Le Yijing utilisé traditionnellement nous éduque à retrouver cette capacité d'inventivité dans les choix. Ce libre arbitre a plusieurs niveaux de fonctionnement. Pour être utilisé optimalement il requiert un certain travail intérieur.

Ne pas rester dans une sagesse du passé, est parfois la vraie sagesse.
Le passé est utile à l'avenir, mais ne doit pas constituer une prison pour celui-ci.

L'expérience vécue d'un choix contraire à nos habitudes, à nos tendances, à nos formatages est rare et nous apprend beaucoup.
Si elle se révèle positive, nous en serons d'autant plus satisfait que nous aurons souffert de l'emprisonnement dans les repères que notre histoire personnelle aura construit.

- Georges SABY -
georges-saby@orange.fr
www.abc-chi.com

ATELIER DJOHI : le trait 1 (extraits)

Le 19 mai 2022, nous avons organisé un atelier pour l'ensemble des adhérents DJOHI, à la fois en présentiel sur Nantes et par zoom pour les autres participants.

Le thème choisi était : ***Le premier trait de l'hexagramme.,***.sa place,.sa lecture, son lien avec les autres traits, son interprétation lors de sa mutation .....

Nous vous proposons plusieurs extraits de nos échanges

Gilles : Après la présentation de différentes pistes et réflexions d'un premier atelier sur le trait 1, comparaison entre les traits 1 de l'H63 et celui de l'H64.
Dans ces deux hexagrammes de fin, Il est question de queue trempée avec soit une gêne, soit une idée de freinage surtout dans l'H64.
Ne serait-ce pas un clin d'œil par rapport à tous les 63 hexagrammes déjà traversés ? Avec l'idée que tout à la fin, tout est à faire. Et que, au moment du premier trait seraient mis en perspective à cet instant là de l'hexagramme, toutes les expériences déjà effectuées ? Idée aussi de fin d'un cycle et de questionnement par rapport à l'anatomie du renard, sa queue étant la toute dernière extrémité de l'animal.
Cyrille : 63 et 64 parle de la traversée d'une rivière c'est pour ça que dans la brique rouge les noms déjà Traversée et Pas encore Traversée sont au féminin car il s'agit d'une rivière. L'image du renard vient du fait que dans l'imaginaire chinois, les poils de la queue du renard sont particulièrement hydrophiles. C'est pour cette raison qu'en calligraphie chinoise il y a deux types de poils différents : les poils durs qui servent à la tenue du pinceau, les souples servant à contenir l'encre. Dans les pinceaux les plus recherchés la partie centrale : l'âme, il y a des poils de moustaches de souris et autour ce sont des poils de queues de renard récoltés à l'automne. Et c'est pour cette raison que les poils de queue de renard ont la réputation d'être extrêmement hydrophiles. Par conséquence il va être attiré par le fond car sa queue est lourde d'eau et c'est pour cela qu'il doit tenir sa queue hors de l'eau. C'est cette image dans l'H64 où ce n'est pas encore Traversée que le renard doit tenir sa queue hors de l'eau, sinon il va couler. Dans l'H63 Déjà Traversée, on est encore dans l'eau. On est sorti de la problématique de la rivière mais on laisse tremper sa queue et donc se laisser entraîner sottement alors qu'on est sorti d'affaires.
Problématique à réfléchir ? Similitude de textes et des formules récurrentes dans les traits 1 des hexagrammes. Voir ce que Jean-Pierre a déjà envoyé.

Cyrille : Trait 1 début d'un hexagramme, queue fin d'un animal : il y a quelque chose à réfléchir et d'autre part, il n'y a que dans ces deux hexagrammes qu'il est question du renard.
...
Il y a l'idée que, quand on dit que le premier trait est en rapport avec les pieds, c'est vrai dans les H31 et H52 qui prennent le corps humain comme théâtre. Sauf qu'il y a deux choses à remarquer. La première est que la lecture de l'hexagramme de bas en haut est scandaleuse pour les chinois qui écrivent de haut en bas. Cette direction du bas vers le haut est représentante de la force vitale qui pousse du bas vers le haut. Le deuxième point fait référence à une image plastique chinoise qui dit que l'énergie est dans les pieds chez les enfants, dans le sexe chez les adolescents, dans le cœur chez les adultes et dans la tête chez les vieux. Le fait qu'il y ait une première ligne en rapport avec les pieds ne veut pas dire avancer ou arrêter. Cela dépend de la situation car les idéogrammes qui veulent dire arrêter ou les idéogrammes qui signifient avancer s'écrivent aussi en chinois avec le signe des pieds. Cela ne signifie pas forcément un freinage ou un coup de pied au cul, se référer à la situation

« Cette histoire d'enclenchement de quelque chose qui va naître, que vous avez mit en exergue, ça me fait rebondir sur le petit texte que vous a transmis Dominique, où elle expliquait en résumé que le trait 1 comme le trait 6 ont un statut un peu particulier, puisqu'ils n'étaient pas complétement dans la situation, d'après ses mots, et elle utilisait l'image d'une croisière.
Ce point-là m'a un peu frappé.

Cette première ligne, c'est vrai qu'on dit souvent qu'elle n'est pas complétement dans la situation, et elle fait aussi partie de l'enveloppe, donc effectivement quand on raisonne un hexagramme entre enveloppe et nucléaire, et oui, c'est l'enveloppe donc ce n'est pas vraiment le cœur de la situation, mais pour autant ce trait 1 est quand même fondamental. C'est vrai qu'il y a des histoires de queue trempée, de 63 et 64, et puis souvent les premier trait ça démarre un peu bizarrement parfois, on n'est pas bien à-propos dans la situation. Mais j'ai relu un truc l'autre jour, je me suis procuré lors d'un voyage, le Yi Jing de Wang Bi traduit en anglais, ce lettré de l'Antiquité chinoise, vers le 2e siècle après J.-C. qui a fait une analyse critique et des commentaires du Yi Jing, qu'on considère toujours aujourd'hui, comme étant totalement respectueux, c'est presque la première grande analyse-commentaire du Yi Jing après le texte canonique. Wang Bi, dit que le premier trait est souvent le plus difficile a expliqué. Et le 6e trait, on est plutôt à l'apogée de la situation où les choses sont relativement évidentes. Il dit quelque chose d'assez trivial, que le premier trait est souvent difficile à analyser, qu'il n'est pas vraiment dans la situation, pas vraiment facile à analyser.

J'ai remarqué, quand on regarde le premier trait et selon le standard de l'analyse classique d'un hexagramme, quand on regarde les relations entre les traits, les deux relations du trait 1, c'est une relation de voisinage avec le trait 2, le trait du préfet et de correspondance avec le trait 4, le trait du ministre. Qui dit relation de voisinage ou de correspondance, on cherche une sorte de pulsation, une sorte de vide qui crée de la dynamique entre les deux, et le trait 2 et le trait 4, préfet et ministre, ce sont deux traits où on a un rôle important, lié à la hiérarchie, un rôle lié à une certaine expertise, un savoir-faire.
Le trait 1 et aussi une bonne image, c'est finalement le pendant, c'est peut-être aussi l'autre face de la pièce, ce n'est surtout pas un ministre, surtout pas un préfet. Est-ce qu'il n'y a pas quelque chose à regarder de ce côté-là ? Pourquoi est-ce qu'il est toujours mal à propos ce trait ? Justement il ne se comporte ni comme un sachant ni comme un agissant, il se comporte comme quelqu'un qui arrive sur la scène, c'est une sorte de pionnier, ça démarre, avant lui il n'y a rien, mais il ne tombe pas exactement dans le cadre dès le premier coup. »

- intervention de Michel PRADIER

Communication de Dominique Bonpaix pour l'atelier :

Nous avons vu qu'un hexagramme se déployait du bas vers le haut. Or, sur les six traits, le premier et le dernier trait se trouvent légèrement en décalé par rapport à la situation. Pour prendre une image, si un hexagramme représente une promenade en bateau touristique sur un grand lac, la première ligne incarne la queue que l'on fait devant la guérite pour acheter sa place, et la dernière le retour à quai avec le pourboire donné au guide. Elles sont partie prenante de la situation de promenade sur le lac, tout en n'en faisant pas réellement partie. La place obtenue après avoir fait la queue n'est pas une promenade et pourtant, elle la conditionne : une mauvaise place où l'on reçoit tous les embruns ou les vapeurs du moteur risque de gâcher le moment... De la même façon, le retour à quai et le pourboire seront tributaires des événements qui se seront déroulés pendant la balade. Un mal de mer peut changer une personne.

Les deux traits (d' « entrée » et de « sortie »), ne font donc pas vraiment partie de la situation en question. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les anciens chinois rédacteurs du Yi Jing signifiaient de façon différente les premières et dernières lignes d'un hexagramme. Lorsque vous consultez le texte canonique des 64 hexagrammes, vous voyez marqué : 6 ou 9 « *au commencement » et 6 ou 9 « en haut », alors qu'il est écrit pour les quatre lignes centrale : 6 ou 9 « à la 2è, 3è, 4è ou 5è place ».*

- **Commentaire sur le premier trait dans la brique rouge P37** :

Entrée : le premier trait décrit le stade où se découvre la situation. Il a l'avantage de l'innocence et les défauts de l'inexpérience. Les énergies y sont encore à l'état de gestation ou bien se réveillent soudainement : c'est le risque d'action impulsive et non maîtrisée qui est le plus souvent pointée par le texte, dans lequel les questions de retenue sont fréquents.

- **La mutation du premier trait du premier hexagramme , élan créatif.**
- **Le commentaire du trait 1 : dragon tapi dans l'onde, ne pas agir.**
- Ce commentaire peut paraître en contradiction au prime abord avec le sens général de cet hexagramme qui implique le « *plein déploiement des qualités Yang : force d'activation, vigueur, dynamisme, puissante capacité à faire surgir le nouveau et à promouvoir sa réalisation* » (commentaire sur l'hexagramme P49 de la brique rouge).
- Et pourtant le commentaire de ce premier trait (P52 de la brique rouge) vient donner la première leçon du Yi Jing, qui est le livre du Yin : *« On doit pour le moment s'en tenir aux préparatifs et réfréner la tendance naturelle du Yang à l'action (...).* Même le grand Yang doit commencer par donner racine à son élan.

H1/1

- Le « *dragon tapi dans l'onde* » nous a fait penser lors de notre approche de groupe du 17/03 à un moment de gestation interne, dans l'élément eau, avant la naissance. (idée que nous avons aussi puisée dans le texte de Dominique Bompaix)
- Dans l'idée qu'avant toute action, il est nécessaire de faire le point sur ses motivations, les émotions en jeu, et regarder la situation et les forces en présence.
- Car il s'agit de se positionner en harmonie avec la situation, non pas la forcer, mais bien ajuster nos énergies à celles en présence, dans le respect du souffle universel. Là serait la véritable puissance et non pas simple démonstration de force.

- D'ailleurs, toujours dans la brique rouge, sur la symbolique du dragon (53) :
- En Chine, les dragons sont omniprésents. Ancrés dans l'imaginaire oriental depuis le néolithique comme emblème de la puissance bienfaisante de l'élan vital, ils deviendront tout naturellement, une image de la puissance productive du Yang. **Animal aquatique, le dragon chinois crache l'eau féconde et non le feu destructeur comme on se le représentera en Occident.**
- Le dragon est donc rattaché symboliquement à l'élément eau en Chine, ce qui vient aussi expliquer le commentaire du premier trait et peut le rattacher à la dimension Yin.
- La fait qu'il soit « *tapi dans l'ombre* » renvoie aussi au côté caché/protégé/intériorisé du Yin.

- et si l'hexagramme 1 élan créatif était comme un modèle à suivre, une image du chemin de vie idéale ?

- Rien qu'avec deux traits yin ou yang et plein de combinaisons possible, ca me parait impossible qu'on puisse décrire le monde avec 2 caractéristiques

si je pense à l'informatique avec ses 0 et 1 ou les logigrammes avec oui et non qui me semblent réducteurs pour décrire une situation humaine, pourtant le yi jing marcherait ?

- C Javary dans les rouages du yi jing p70 *"hexagrammes, emblèmes du fonctionnement de toutes les choses vivantes, se développent comme toutes les choses vivantes, en poussant du bas vers le haut"*

- = il y a de toute façon du temps dans les hexagrammes, un mouvement temporel ?
- - C Javary dans les rouages du yi jing p103 *"au premier niveau est dévolue la fonction entrée dans la situation. Il concerne tout ce qui a contribué à amener la situation, tout ce qui a été nécessaire pour qu'elle ait lieu et qu'ensuite elle commence à se déployer"*
- ce trait 1 : on est bien encore sur du temps mais aussi sur un état soit yin soit yang, le yin voudrait dire que quelque chose est en dormance, le yang que quelque chose est déjà révélé ?

TRAIT 1 : réflexions

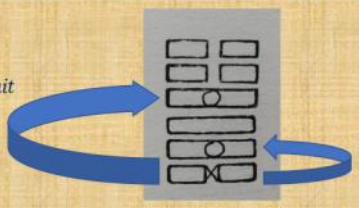
- C'est le départ. En bas, il démarre le mouvement, l'avancement se fait vers le haut. D'où l'importance de commencer à lire l'hexagramme en commençant par le trait du bas.
  -Comme un végétal, pousse vers le haut
  -Rarement un trait de décision
  -Notre posture pour faire le premier pas.
  -C'est l'enclenchement
  -Quelque chose qui va naitre
  -Image du corps humain, le trait 1 serait les pieds, le premier mouvement.
  -Le cycle de l'hexagramme (de 1 à 6) s'inscrit dans le cycle des 64 hexagrammes du yin Jing.

  Mutation du trait 1
  -Met la lumière sur une nécessité d'éclaircissement par rapport à soi-même.

Rapport de position

- « *Certaines lignes vont se mettre en relation, c'est-à-dire communiquer, s'influencer, se répondre et d'autres pas.* » Dominique Bonpaix
- Ces relations ne fonctionnent pleinement que si elles sont en polarité Yin/yang « *la compénétration productive du Yin et du Yang* » Dominique Bonpaix

Relation de correspondance 1-4 (*trait aux mêmes places dans chaque trigramme*)



Relation de voisinage 1-2 (traits immédiatement voisins)

H32 : ENDURER

Approche de Jean-Philippe SCHLUMBERGER

- « *Le premier trait est aussi la « suite » d'une situation antérieure, le passage d'un hexagramme à un autre.* » in Yi King, Principes, pratique et interprétation,1987

Les traits peuvent être associés à des tendances intérieures au consultant:

I. Notre innocence
II. Notre volonté
III. Notre « MOI » en réaction au contact avec l'extérieur
IV. Notre intelligence rationnelle
V. Notre pouvoir de décision
VI. Notre intuition la plus élevée

Schlumberger (suite)

Correspondances: quand les traits sont à des places correctes (pairs/impairs) **ET** quand le mouvement des 2 trigrammes converge

Ex : H19 APPROCHER, 1-4 exprime un rapport d'utilité mutuelle , à des places correctes ;

Ex: H12: ADVERSITE, les traits sont à des places correctes mais les 2 trigrammes s'écartent l'un et l'autre, créant une situation provisoirement bloquée.

La 6ème ligne mutante
Rencontres de la Neyliere, 26-29 mai 2022 (extraits)
- compte rendu de Didier GOUTMAN et Celine MOURRE—

Constat

Une partie des pratiquants du vieux livre, qui s'exprime par la voix de Didier, considère avec l'expérience que le 6ème trait mutant dans un tirage est plus difficile à expliciter qu'un trait mutant sur une autre ligne.

Notre grille de compréhension du 6ème trait est-elle incomplète, ou moins claire et efficace que celle d'un autre hexagramme ?

Qu'est-ce qui sort sur le trait de sortie ?

Le contexte de la situation ? Le consultant lui-même ? la perception temporelle ?

) 1ère piste : chercher dans le texte et les commentaires canoniques

« Le trait de sortie » est la dénomination officielle.

C'est le pendant du 1er trait, le trait d'entrée – et en couplage 1er et 6ème trait forment l'enveloppe de l'hexagramme, qu'on a coutume au sein de Djohi de considérer comme n'étant pas intrinsèquement dans la situation.

Même si cette notion d'enveloppe et de nucléaire n'est pas explicitement décrite dans le texte canonique ni les commentaires canoniques, elle est peut-être en gestation dans le rédactionnel du texte des traits :

En bas un (six ou neuf) ...

En 2ème un un (six ou neuf) ...

En 3ème un (six ou neuf) ...

En 4ème un (six ou neuf) ...

En 5ème un (six ou neuf) ...

En haut un (six ou neuf) ....

VERBATIM LA NEYLIERE 2022

« Le poisson dans son bocal ne voit pas l'eau dans laquelle il nage. Pour accéder à cette conscience de l'eau du bocal, il faut sortir du bocal. Mais cette sortie est irréversible et change le destin « (c'est le mythe de la caverne de Platon mais avec un budget plus petit…)

) 2ère piste : de quoi le 6ème trait est-il le nom ?

Une autre approche pour « démasquer » le 6ème trait consiste à réviser les qualificatifs de chacun des traits.

Pour mémoire nos appellations habituelles se répartissent en 3 niveaux « hiérarchiques » issus de l'organisation sociale de la Chine antique et 3 niveaux « dynamiques » sans référence à un rôle social.

Cyrille JAVARY reconnait que ces appellations en français sont une traduction retenue par convention depuis l'origine de Djohi, sans revue critique.

On peut se livrer à un exercice de simulation : comment renommer les 3 lignes de mouvement pour leur affecter un rôle social comme les 3 autres lignes ?

Numéro de trait	Rôles sociaux « Confucéens »	Rôles dynamiques dans la traduction	Suggestions d'appellation alternative avec un rôle social
6ème		La sortie	Le sage / le fou Celui qui sait dire stop / celui qui en fait trop
5ème	Le souverain		
4ème	Le ministre		
3ème		Le passage	Ce qu'il faut surveiller : Le fauteur de trouble L'aspirant lettré Le lanceur d'alerte / le journaliste
2ème	Le préfet		
1er		L'entrée	Ceux qui sont à la source de toute la richesse de la nation mais qu'il faut administrer : Le peuple qui doit obéir La foule qu'il faut canaliser Le pionnier qui défriche de nouveaux territoires

Ce qu'on remarque dans cet exercice c'est que les rôles sociaux officiels (2ème, 3ème et 5ème trait) sont les rouages du bon gouvernement au sens confucéen, tout orientés vers la régulation et la stabilisation de la société.

En revanche les nouveaux rôles qu'on peut attribuer aux lignes d'entrée, de passage et de sortie (colonne de droite) sont chaque fois orientés vers la disruption, l'innovation, la diversification, bref le mouvement mais dans un sens beaucoup plus large que les simples indications de flux « Entrée / Passage / Sortie ».

Pulsation YinYang qui ne surprendra aucun d'entre nous !

) 3ème piste : racontez-moi la fin du film

Travail en sous-groupe sur quelques hexagrammes pour définir une typologie qualitative des différents scenarios existants parmi les 64 hexagrammes.

Parmi les hexagrammes étudiés quelques résultats d'expériences de tirages individuels et de travaux de réflexion collectifs concernant les lignes 6 :

Hexagramme et dérivé 6ème ligne	Texte de la ligne 6	Stratégie conseillée
Gu 18 Remédier au corrompu Sheng 46 Croissance	Ne plus servir rois et vassaux Estimer supérieur son propre service	Sortie par une conclusion qui marque un changement de statut. Sortir non pas de la relation mais d'une façon de la vivre issue du passé. **Prendre de la hauteur : relire l'ensemble de la situation**.
Kui 38 Divergence Gui Mei 54 Mariage de la cadette	Esseulé en DIVERGENCE On voit un porc couvert de boue un char chargé de fantômes D'abord on tend l'arc ensuite on détend l'arc N'est pas brigand qui scelle l'union par mariage En allant on rencontre la pluie donc l'ouverture s'en suit	Sortir de l'obsession. Sortir de la situation de divergence de point de vue en acceptant de bousculer et d'être bousculé par la relation afin de rendre la contradiction féconde.
Xiao Guo 62 Petit Excès Lü 56 Voyageur	Sans se trouver juste en place DÉPASSER L'oiseau qui s'envole est pris au FILET Fermeture En fait désastres et fautes d'inadvertance	Eviter l'erreur de la persistance dans son comportement inadéquat. **Apprendre à sortir du bocal pour voir ce qui ne va pas.**
Shi 7 Armée Meng 4 Jeune Fou	Le Grand Chef réalise le mandat Des pays sont établis des CLANS promus Des Êtres Petits ne sont pas employés	Sortie propre et nette de la situation. Le retour à la vie civile après la mobilisation générale est un moment délicat à contrôler fermement. Le Grand Chef doit se muer en Grand Sage pour laisser la place.
Sui 17 Suivre Wu Wang 25 Spontanément	Obstinément attaché alors conformément unifier Le Roi favorise l'essor par un rite à la Montagne de l'Ouest	Sortir d'un comportement de « suivisme », changer de fonctionnement en comptant au contraire sur ce qu'on a en soi pour une « sortie par le haut ». Maturation, « tourner la page ».
Wei Ji 64 Pas encore traversée Xie 40 Délivrance	Il y a onde porteuse poussant à boire du vin Absence de faute Tremper sa tête Il y a onde portant à perdre ce qui est	Sortie « naturelle » de la situation. **Lâcher l'affaire.**
Zhun 3 Difficultés initiales Yi 42 Augmenter	Attelé et pourtant restant en place Pleurer silencieusement des larmes de sang se succédant comme rides à la surface de l'eau	Sortir d'une attitude et non pas de la situation. Appel à recommencer en réorganisant les priorités.
Da You 14 Grand réalise Da Zhuang Grand force	De lui-même le ciel vient en aide Ouverture Rien qui ne soit profitable	Sortir d'un « Vouloir ». Dépassement de la situation par un saut « qualitatif ». Le « Sage » est içi supérieur au « Souverain ».
Bi 22 Embellir Ming Yi 36 Lumière obscurcie	Pur EMBELLISSEMENT Absence de faute	Sortie par maturation : comprendre ce qu'on a traversé.
Song 6 Plaider sa cause Kun 47 Epuisement	D'aventure se voir conférer la grande ceinture à la fin de l'audience du matin par trois fois en être destitué	Eviter ce qui est décrit dans le texte : l'effet boomerang, l'effet désastreux de vouloir aller trop loin dans la situation

Les questions portées en débat à l'issue de ces travaux collectifs :

Une maturation ou un pourrissement ?
Un sage ou un fou ?
Une sortie ou un saut ?

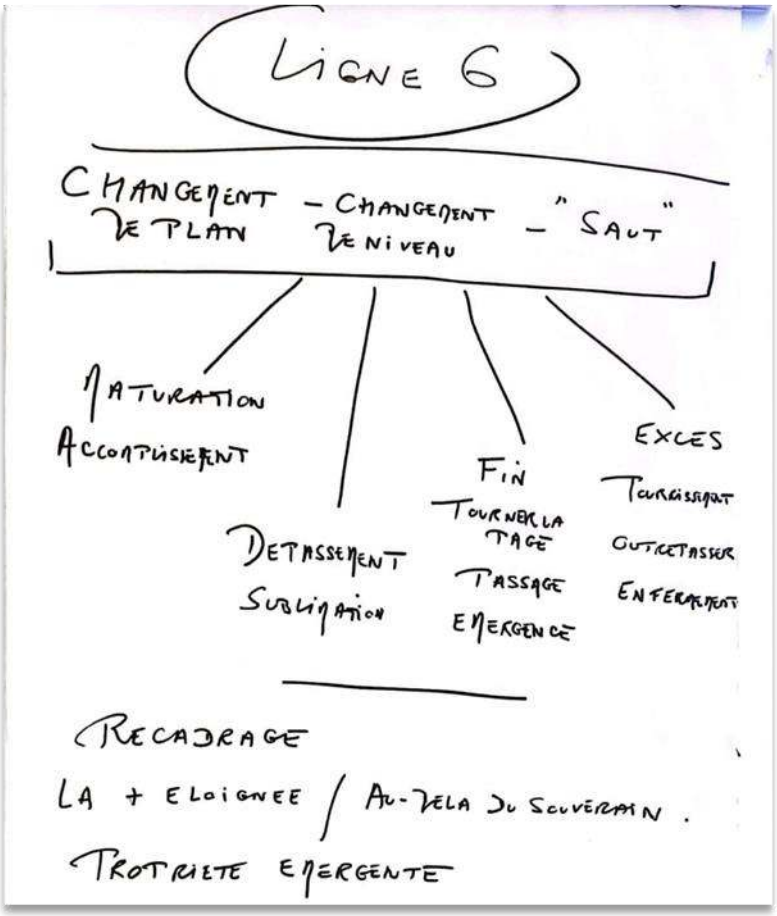
<u>Synthèse en salle</u>

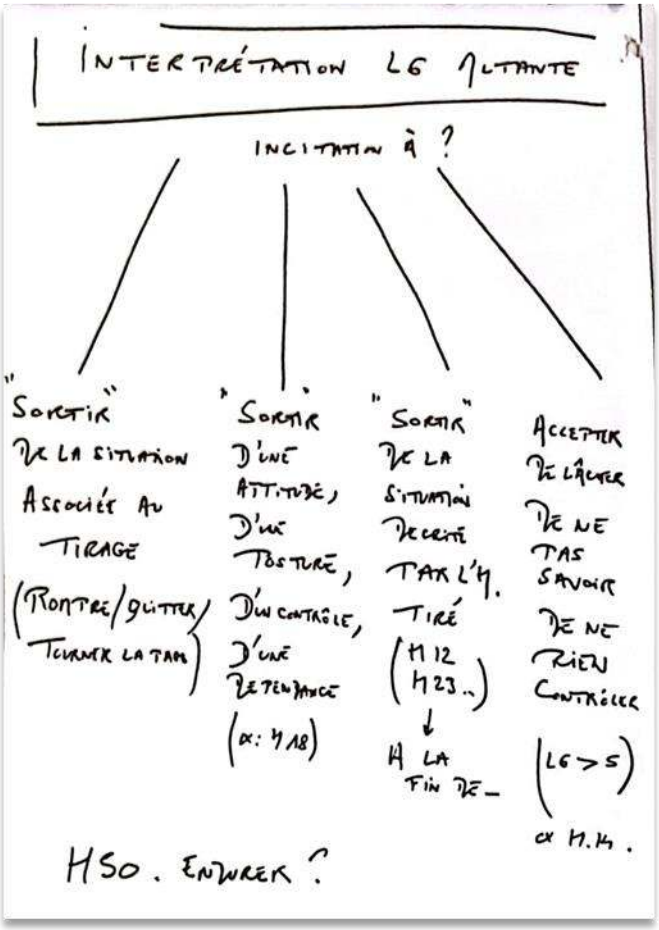
Ce niveau de « SORTIE » est plutôt un CHANGEMENT DE PLAN / DE NIVEAU / D'ETAT ou un SAUT

Changement d'état : 2 directions possibles
- Maturation / accomplissement / synthèse des 5 autres niveaux (*)
- Pourrissement / excès / enfermement

Changement de plan : 2 directions possibles aussi
- Dépassement de type Sublimation, comme par le truchement d'un « grand Sage » qui donne une autre dimension à la situation
- Dépassement de type « FIN » (cyclique ou non), tourner la page,

(*) : Attention particulière à porter sur les cas de synthèse des 5 niveaux précédents ; il s'agit d'un processus de « recadrage » au sens de « cadrer autrement », qui prend en compte tous les stades précédents pour en faire une synthèse qui présenterait une propriété émergente issue de leur succession / accumulation.





Mutation et traits mutants

Le yijing est LE livre des mutations, des changements peut-on lire parfois, et nous abordons les résultats 6 et 9 lors d'un tirage comme des traits « ***mutants*** ».

Ce sont des mots que nous mobilisons lors de notre utilisation du livre. Mais à quoi au juste correspondent ces notions de mutations ? Est-ce équivalent au sens chinois ? Nous pensons avec les mots de notre langue. Or nous avons à faire avec une conception du monde issue de la pensée chinoise, elle-même le fruit d'un long travail d'élaboration et de maturation qui s'étale sur plus de 3000 ans. Nous allons donc devoir aborder ces termes avec la prudence d'un voyageur (H56) et avec le soutien d'auteurs, compagnons de route du yijing. La philosophie va également nous être utile pour traduire sans trahir.

La définition du mot mutation, en français (*mutatio* XIIème) outre la notion de changement, de nouvelle affectation d'un employé, de transmission d'un droit de propriété à un autre personne, fait apparaître en 1884 la notion de modification brusque et permanente de caractères héréditaires, par changement dans le nombre ou dans la qualité des gènes.

Dans le yijing, la mutation est une conception du changement, de la transformation qui s'appuie sur une tradition de pensée du souffle vital, du rythme inhérent aux cycles saisonniers, au mouvement de toute chose, minéral compris.

« Le soleil s'en va, alors la lune s'en vient

La lune s'en va, alors le soleil s'en vient

Soleil et lune procèdent l'un par l'autre

Et ainsi apparaît la lumière

Le froid s'en va, alors la chaleur s'en vient

La chaleur s'en va, alors le froid s'en vient

Froid et chaleur procèdent l'un par l'autre

Et ainsi accomplissent l'année

Ce qui s'en va fléchit

Ce qui s'en vient, s'étend

Le fléchissement et l'extension s'influencent l'un l'autre

Et ainsi apparait l'avantage ?

Le mouvement du ver est fléchissement de l'allongement

Le dragon et le serpent hibernent pour se maintenir en vie.

Le sens de ce qui est juste des essences pénètre l'esprit pour en développer l'usage.

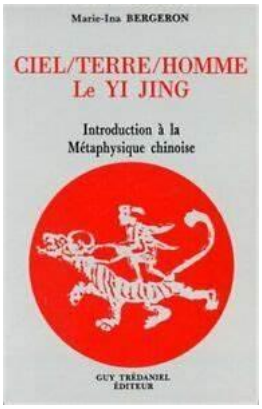
Il est opportun d'user du repos du corps pour augmenter la puissance efficace.

Yijing, 6ème aile, 5ème partie

Nous pourrions voir s'affronter ici, deux modèles de pensée : l'un est statique et inscrit dans le marbre, l'autre est fluide, incitant à une danse perpétuelle.

Une passerelle est proposée par Marie Ina Bergeron.

La dialectique, dénominateur commun



« Tout change et se transforme » dans un mystère de complémentarité, perçu par la chine ancienne comme une dialectique « à trois temps » : yin et yang, la brisée et la droite, qui dans un va et vient perpétuel rythment l'univers, ne font qu'exprimer un troisième élément de nature « inexprimable » le Tao « l'Invisible, l'Inaudible, l'Insaisissable, « il engendre l'unité » et « pour se dire » fonde l'altérité même du yin et du yang. [...] Dialectique fondamentale de la pensée chinoise que nous retrouvons sur une autre forme , à peu près à la même époque dans la Grèce antique avec cet « art du dialogue, don des dieux aux hommes » quand les « oui » et les « non » alternaient au temps « où Socrate et ses amis cherchaient ensemble à découvrir la nature des choses » [...] Avec Socrate et Platon la dialectique ne peut s'entendre que dans un jeu non seulement de « deux » mais de « trois »éléments : les « oui » et les « non » face à un troisième principe même, région supérieure, « Tao, fondement, ancêtre » ...Là se rencontrent la Grèce et la chine ancienne ».BERGERON, pp. 81-82

La présence de ces rythmes ternaires, construction intellectuelle séduisante, ne doit pas nous faire oublier la base plus profonde qui nous incite à effectuer des tirages et à nous mesurer à ce grand texte.

La métaphysique du questionnement

Dans sa magnifique introduction à la revue question de, sur les mutations du Yiking, Claude Larre va nous ouvrir la voie à une réflexion profonde, en nous faisant explorer les nuages :

« Levons les yeux au ciel et regardons les nuages Ils s'avancent comme une escadre qui a du mal à tenir la ligne. Ils se déchirent, ils s'effilochent, ils se défont, ils se rapprochent, ils s'abordent, ils s'assemblent. Leur forme mal définie n'est que pour la déformation. Tantôt ils sont clairs et lumineux, tantôt ils se chargent, foncent, noircissent. Ils crèvent ils disparaissent. [...] Aussi rebattues dans toutes les littératures que soient les impressions de la nature sur les sens et le cœur de l'homme, nous continuerons jusqu'à la fin du monde à observer leurs mutations. Si maintenant nous interrogeons en nous cette mystérieuse origine où se forment et d'où coulent nos idées, nos désirs, nos projets, la même magie du changement opère. Elle nous met davantage en question. Le Ciel, la mer, la terre, nous assistons à leurs transformations apparentes.

Mais les transformations qui naissent en nous, celles surtout de la vitalité qui nous emporte, de la vie que nous n'avons pas demandée, à la mort que nous ne souhaitons guère, celles-là nous oppressent et nous poignent, comme on disait jadis. Entre ces deux extrêmes, à tort ou à raison, les changements qui affectent nos existences, nous aimerions les connaître, et, croyant les connaître nous exposer à les recevoir pour en anticiper ou retarder la survenue. Et le projet donc ! Comment le bâtir et l'initier sans rien savoir de l'état présent du monde, fût-ce notre univers personnel ? La mutation, les mutations, le Changement, les changements : c'est cela, la matière de la vie, pour un chinois qui ne voit partout que des souffles, dont nous savons que, de leur être même, ils sont voués au Changement. [...] L'aisance, au sein du changement, réconcilie dans l'esprit des chinois l'immuabilité qui se tient du côté de l'aisance et la mutabilité qui s'exprime en lente évolution ou en brusque rupture. » LARRE, pp.6-7

Ce à quoi ce texte essentiel à mon sens nous convoque, c'est au frémissement métaphysique, spirituel, psychologique qui nous saisit lorsque nous posons une question au Yijing.

L'idée de rythme quant à lui, sera illustré par les traits mutants.

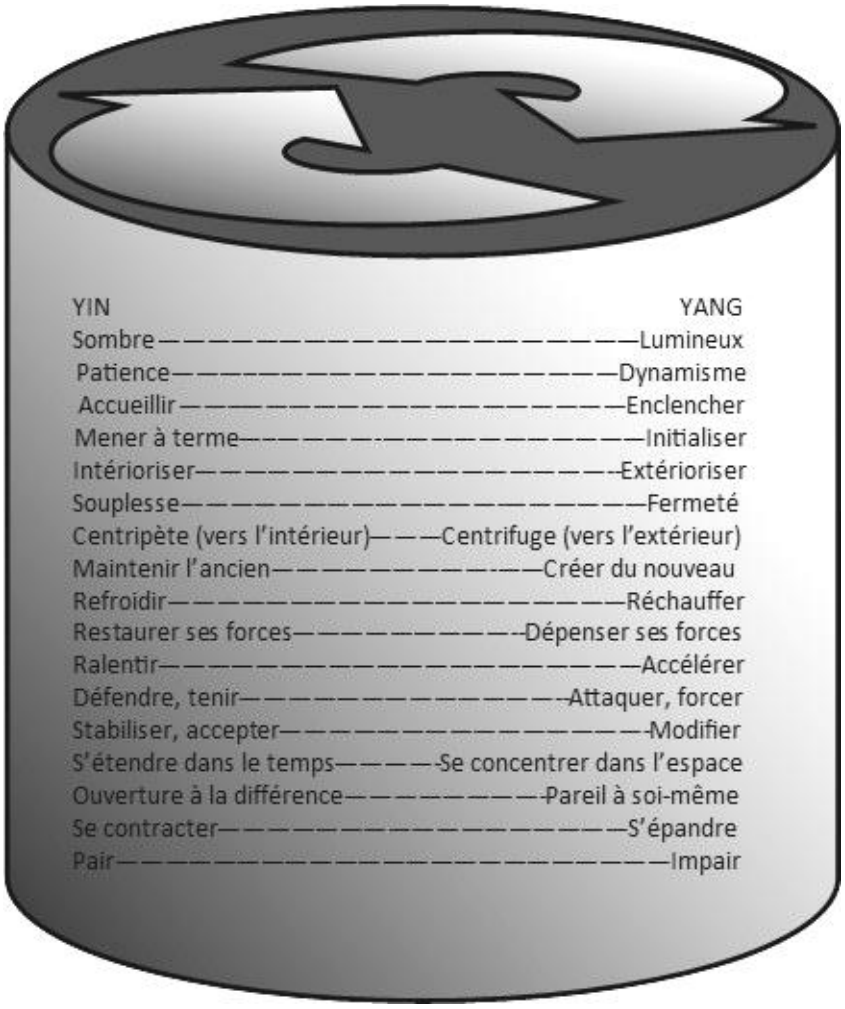
La mutation et les équilibres yin/yang

Les mutations s'observent et se vivent à l'aide d'un outil remarquable mis à notre disposition : les notions de Yin/Yang.

Nous pouvons nous le représenter comme des mouvements circulaires, l'apogée de l'un amenant le début de l'autre et inversement. On peut s'amuser par exemple à évoquer les solstices de cette façon : le 22 décembre est le début de l'été ; car le Yang commence à augmenter et le Yin culminant commence à diminuer. Le 22 juin est le début de l'hiver car le Yang culminant commence à diminuer et le Yin augmente.

« Yin, c'est ce qui va devenir Yang.
Yang, c'est ce qui va devenir Yin »
Wang Bi, IIIème siècle -

Les équilibres Yin/yang peuvent être représentés de façon cylindrique car les notions présentées ci-dessous sont des continuums, dans un mouvement circulaire.



Les traits mutants

Pour terminer cette exploration, nous allons préciser la traduction technique des mutations par l'obtention de traits mutants.

Pour rappel, quelle que soit la méthode de consultation choisie, 4 possibilités peuvent se manifester :

Exemple : méthode des pièces

2+2+2=6 (Yin mutant)

2+2+3=7 (Yang)

3+3+2=8 (Yin)

3+3+3=9 (Yang mutant)

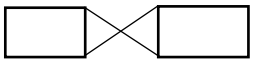
En chinois, le trait mutant est un trait en mouvement (*dong yao* 動爻). Il a aussi un rythme comme l'indique Cyrille JAVARY:

Lente maturation → brusque mutation

« Lorsque les deux parties du trait Yin se rejoignent ou lorsque le trait Yang se disjoint, la mutation s'accomplit et aussitôt un autre cycle commence. On assiste à la naissance d'un nouveau type de trait, animé par un dynamisme d'expansion s'il est Yang, de concentration s'il est Yin. Cette propension, le trait va la développer, donc la conserver, pendant tout un temps. En fait jusqu'à ce que, parvenu à son extrême, il y ait à nouveau transformation en son contraire. » Discours de la tortue, p. 228

Nous avons pour habitude de noter dans nos tirages ce rythme par les signes suivants :

Yang mutant



Yin mutant

Cyrille JAVARY propose de nommer Yang naissant et Yin naissant, les traits qui n'ont pas de mutation, ou dit autrement, dont la mutation est achevée !

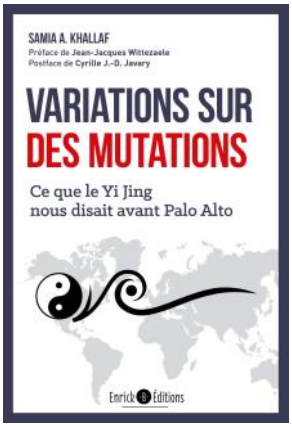
La boucle est bouclée !

Bibliographie

BERGERON Marie Ina : Ciel/terre/homme, Introduction à la métaphysique chinoise, Guy Trédaniel éditeur, 1986

JAVARY, Cyrille : le discours de la tortue : découvrir la pensée chinoise au fil du yijing, Albin Michel, 2003

LARRE Claude : L'écrin, introduction à l'ouvrage collectif Les mutations du Yiking, Question de / Albin Michel, n°98, 1994



Variations sur les mutations

Ce que le Yi Jing nous disait avant Palo Alto de SAMIA A KHALLAF

Note de lecture de Dominique BOURHIS

Je vous invite à découvrir et à vous régaler à la lecture du livre de Samia A. KHAALLAF " Variations sur les mutations". Elle nous y présente sa réflexion sur les liens qu'elle a travaillé (et qu'elle vit avec ses consultants…) entre l'approche de l'école de Palo Alto et le Yi Jing.

J'espère vraiment que je vous donnerai envie de le lire, car il est passionnant …

Samia A KHALLAF accompagne des personnes en coaching et en thérapie.

Elle nous présente dans une première partie "théorique", ce qu'est l'école Palo Alto, son histoire et son utilisation aujourd'hui par les thérapeutes en relation d'aide. Puis le Yi Jing, son histoire et ce qu'il représente.

Puis, dans un second chapitre, les liens épistémologiques entre Palo Alto et le Yi Jing.

Si la pratique de l'école de Palo Alto est considérée aujourd'hui comme logique et évidente pour les thérapeutes travaillant sur le mode "thérapie systémique et stratégique / outil d'aide au changement" ; l'utilisation du Yi Jing, sur le mode thérapeutique est sans doute moins évidente. Peut-être tout simplement aussi parce que moins connu ou catalogué d'une étiquette "divinatoire".

Alors à celles et ceux qui pourraient se poser la question : "le Yi Jing peut-il être utilisé efficacement en relation d'aide ?", Samia A.KHAALLAF va au-delà de la démonstration qu'il peut l'être.

Cette première partie théorique est passionnante. Les rouages de Palo Alto sont exposés dans les détails et en même temps suffisamment de façon générale pour être à la portée de tout un chacun curieux de cette pratique.

La complémentarité entre Palo Alto et Yi Jing apparaissent comme une évidence logique puisque Palo Alto et Yi Jing parlent de la même chose : notre interaction au monde et son homéostasie.

Samia A.KHAALLAF partage avec nous, dans une deuxième partie "travaux pratiques", son travail avec ses consultants. Dix histoires racontées, dix questionnements, dix personnes comme vous et moi qui pourrions pousser la porte de son cabinet, puisque nous pourrions, chacun d'entre nous, vivre les contextes présentés ici.

Et ainsi, chaque histoire, de "Anna ou la quête du bonheur" à "Hélène, ou quand la colère déborde"

"Fabrice, ou le malaise indicible" ou encore "Stéphanie, quand souffle le vent d'une seconde vie" … Il y en a dix, je ne vous les cite pas toutes …

Dans chacune de ces situations, Samia A.KHAALLAF va nous en dérouler l'histoire : de l'exposition du contexte, de l'analyse des différents outils thérapeutique utilisés, tirés de la "boite à outils" Palo Alto. Puis pour étayer ces différents outils de l'approche thérapeutique systémique, Samia A.KHAALLAF propose un tirage Yi Jing à son consultant.

Samia A.KHAALLAF nous permet ainsi d'entrer dans son cabinet, d'assister à la consultation et découvrir l'interaction thérapeutique Palo Alto / Yi Jing.

Samia A.KHAALLAF nous permet de comprendre comment le Yi Jing complémentaire à une méthode thérapeutique "classique" peut être utilisé en relation d'aide.

Au questionnement : "est-ce que je nage harmonieusement dans le courant de la vie ou est-ce que je barbotte maladroitement dans les flaques en arrosant autour de moi…, Samia A.KHAALLAF y répond avec une belle élégance.

Merci donc à elle de nous expliquer avec clarté et simplicité Palo Alto et le Yi Jing, son livre nous permet d'aller à leur rencontre.

J'ai trouvé la lecture de cette deuxième partie de l'ouvrage jubilatoire.

Je me suis régalée à la lecture de ces 10 histoires. J'y ai découvert un aller-retour de l'analyse de chaque cas thérapeutique, à travers des outils de Palo Alto et l'hexagramme du Yi Jing calculé. Tout cela est raconté avec justesse et finesse.

9 hexagrammes sont décriptés. L'analyse thérapeutique valse entre Palo Alto et le Yi Jing. C'est un régal et cela m'a éclairé dans une seconde lecture de tirages que j'avais déjà obtenu : "RETOUR" et "LUMIERE OBSCURCIE" ; car c'est toujours instructif d'y revenir, même plusieurs mois plus tard.

Alors pour cette nouvelle année, allez-y et régalez-vous !

4ème de couverture :

Quels liens y a-t-il entre la pensée chinoise, illustrée ici par le Yi Jing, et l'école de Palo Alto, née dans les années 50 en Californie ?

L'approche de l'école de Palo Alto n'est pas seulement une théorie et une pratique du champ de la psychothérapie : c'est une véritable pensée philosophique de la relation que tout être humain entretient avec soi-même, les autres, et le monde.

Le Yi Jing, le grand livre du Yin et du Yang, ouvre les portes d'une pensée qui n'a eu de cesse d'analyser le mode en termes de processus. Yin-Yang sont ici le nom même donné au fonctionnement des choses. De leur engendrement, de leur intrication et de leur retournement naît toute la dynamique du vivant.

L'approche de Palo Alto nous parle de stratégies d'adaptation, mettant en avant la primauté des processus par lesquels nous répondons aux défis de notre existence et du changement. Le Yi Jing, livre d'une portée philosophique majeure, nous invite précisément à une réflexion sur notre relation au monde, et nous propose des clés pour nous adapter au changement permanent, seule constante certaine de la vie.

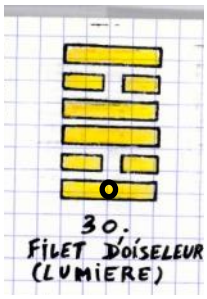
Mettre en regard deux pensées à priori si éloignées c'est faire une double et étonnante découverte : celle de liens épistémologiques forts, et celle d'une proximité pratique. Et si l'école de Palo Alto, en révolutionnant le regard posé sur l'être humain, n'avait fait que retrouver des stratégies millénaires déjà proposées dans le Yi Jing ?

Une amie , d'origine Chinoise me sollicite (GB) par rapport à une inquiétude : elle vient d'être maman, et doit trouver un mode de garde pour sa fille.

Elle prend contact avec une Maison d'Assistante Maternelle et visite le lieu. Sa première impression suite à cette visite est contrastée, elle voit des enfants malades, est surprise du bruit ambiant, se demande si c'est le lieu le plus adapté pour son enfant.

Elle effectue le tirage suivant :

Comment dois-je aborder l'entrée de ma fille à la MAM (Maison d'assistante maternelle) ?



Nous analysons le tirage en groupe :

<u>Les traits Yin/yang : lecture visuelle</u>

Les 4 traits yang semblent enfermer les 2 traits Yin, en difficulté pour pouvoir bouger ! Cela évoque l'idée de quelque chose de solide mais difficile à bouger, comme si quelque chose bloquait.

La mutation du trait donne une image de 2 jambes, comme un truc qui marche, amusant quand on voit ensuite H56 VOYAGEUR !

<u>Redoublement du trigramme Li 離 : feu ou lumière ?</u>

On retrouve l'une ou l'autre des appellations dans la grande image ; cet hexagramme fait référence notamment à une lampe à huile en forme d'oiseau, alliant chaleur du feu et lumière .

En médecine chinoise l'eau et le feu doivent être connectés, signe de circulation de la vie. Le trait yin à l'intérieur serait alors une image de l'eau circulant dans le feu.

Cela pourrait être aussi le signe d'un trop d'émotion dans la situation.

<u>Trigramme inférieur / trigramme supérieur</u> :

Seul le trigramme du bas est en mutation (celui qui est lié au consultant) , de Li il évolue vers Gen , la montagne , mais aussi le symbole de la porte, comme une obligation à s'arrêter avant d'ouvrir le passage, un moment d'arrêt salutaire.

Le trait 1 mutant et ses effets sur le nucléaire:

C'est le démarrage de la situation, l'installation, le lancement qui est questionné (débuter un mode de garde).

H30/1 : DEMARCHE confuse; maîtrise de soi, absence de faute (« situation périlleuse par manque de lucidité et d'attention— BONPAIX – DE BEAUCORPS »)

Grand excès (H.28) constitue le cœur de la situation (excès d'émotivité, agitation), aussi bien pour l'hexagramme de situation que pour la perspective (le trait 1 étant le seul mutant, il n'impacte que l'enveloppe), comme une insistance à parler de l'instabilité.

Enveloppe été ䷛ évolue vers une enveloppe automne, ䷗ comme une façon de se calmer.

Rappel : enveloppe = traits 1 et 6

Le trait 1 c'est aussi le fondement (la terre, les origines), avec la nécessité de regarder en soi ce qui m'empêche d'ouvrir les choses. Ouvrir ses bras sans pour autant renier ses convictions.

Les liens entre hexagramme de situation et hexagramme de perspective:

L'hexagramme racine (H.30), dans son éblouissement (beaucoup de lumière ou de feu) fait écho à la façon dont la consultante capte énormément d'information en allant à la MAM (des enfants malades, de l'agitation, des professionnels nombreux) comme aveuglée par cette saturation de signes.

Et la perspective (H.56, VOYAGEUR) , insiste sur l'idée d'être en terrain inconnu, comme un touriste arrivant dans un univers avec ses propres règles et qui doit s'adapter à des us et coutumes nouvelles, parler une nouvelle langue (la MAM, la séparation avec son enfant etc…).

C'est aussi un appel à la vigilance : ce trop plein d'informations est peut-être justifié. Cette MAM est-elle la plus adaptée ? Le filet d'oiseleur indique aussi une tendance à trop s'envoler et donc à rester les pieds sur terre. De plus le trait 1 invite à la prudence : ne pas y aller les yeux fermés !

L'éblouissement est-il le signe de la peur, de son désir de perfection ou maternant qui voile la réalité ? (choix interne et externe)

Regard synthétique :

A première lecture, l'excès de lumière est-il le signe d'une lucidité ou d'une peur ? L'ensemble des informations (jugement, grande image, nucléaire, perspective) incite la consultante à aller vers un ancrage, un conseil de lucidité. Que le danger vienne d'un ébranlement intérieur ou d'une situation objectivement risquée , la demande lui est faîte de gagner en stabilité.

Les réactions de la consultante et mes questions transculturelles : ayant accès au Chinois, mon amie , réagit à plusieurs termes notamment la notion d'oiseau emprisonné (filet d'oiseleur) qui fera sens pour elle : devoir libérer sa fille des ses propres craintes en la déposant à la MAM.

La métaphore du Voyageur devant apprendre des règles nouvelles et devant faire profil bas, lui parle moins, mais l'a mise sur la voie d'une position Yin à avoir par rapport sa façon d'appréhender l'accueil de sa fille.

Il est à noter que dans une tradition , sans doute taoïste, sa demande était plutôt prédictive dans un premier temps (« *est-ce que ça va être positif pour ma fille?* ».) Conscient des limites de mon approche confucéenne par le texte, et de l'accès du Yijing par ma culture et langue française, je l'ai amené à faire évoluer sa question. Elle en a retiré un vif intérêt. Il resterait à croiser ce tirage avec une lecture plus temporelle (en lien avec sa demande première), incluant par exemple les branches terrestres et les 5 éléments, analyse qui dépasse ma compétence actuelle !